



# Pomme de terre

# hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1258 - 26 juin 2020

Pomme de terre hebdo va passer en 100 % numérique dès Septembre 2020. Il ne sera donc plus envoyé en version papier à nos abonnés. Si vous souhaitez continuer à le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr) dans l'onglet « Newsletter ».

## À DÉCOUVRIR

**Alternariose** 1-2  
*Une maladie secondaire de la pomme de terre de mieux en mieux connue*

**Commerce extérieur français** 3  
*Progression plus modérée qu'au début de la crise*

**Marchés** 4  
*Pleine transition vers un produit de saison*

## DOSSIER DU MOIS



**Recommandations primeur 2020**

En savoir plus sur [cnipt.fr](http://cnipt.fr)

### ALTERNARIOSE

## Une maladie secondaire de la pomme de terre de mieux en mieux connue

*Outre le mildiou, l'alternariose est la seconde maladie foliaire d'importance sur les cultures de pommes de terre. Elle est causée par un ensemble d'espèces de champignons Alternaria souvent présents simultanément et dont la spécificité de symptômes n'est pas établie. Les principales sections d'espèces présentes sont : Section Porri = Alternaria solani inféodé aux solanées et Section alternaria = Alternaria alternata plus polyphage. Il s'agit de champignons ascomycètes assez répandus en France.*

Les conditions favorables au développement de l'alternariose sur pommes de terre sont nombreuses :

• **Climatiques** : alternance de périodes chaudes et sèches avec des périodes plus humides (maladie plutôt liée aux climats continentaux ou méditerranéens). L'irrigation par aspersion peut favoriser cette maladie. Ces conditions de contamination et sporulation ne sont pas très bien connues, d'où une modélisation qui reste encore à ce jour assez décevante.

• **Nombreux facteurs biotiques ou abiotiques** : stress nutritionnels (azote, alimentation hydrique, carences diverses...), sensibilité variétale, attaque conjointe d'autres maladies et/ou ravageurs, maturité physiologique. Si plusieurs des facteurs ci-dessus sont présents simultanément, les dégâts peuvent être relativement précoces et importants impliquant une baisse de rendement. Cela reste

assez rare. Elle peut être aggravée par une contamination des tubercules (pourriture sèche). L'alternariose est souvent qualifiée de maladie de faiblesse des plantes compte tenu de l'influence de l'âge des organes et des différents stress sur son développement.

### Méthodes de lutte

Pour lutter efficacement contre l'alternariose de la pomme de terre, des mesures agronomiques doivent venir précéder la lutte chimique qui apparaît comme le dernier recours. La prise en compte de certaines données parcellaires (gestion des résidus, rotation, variété...) permet de limiter l'impact de certains pathogènes et ainsi d'alléger l'utilisation de fongicides. Ces pratiques interviennent généralement en amont de l'apparition des maladies.

### Les leviers agronomiques

#### Réduire la conservation hivernale et l'inoculum primaire

- Éliminer ou enterrer les débris de culture.
- Lutter contre les adventices hôtes comme les morelles et éliminer les repousses de pommes de terre.
- Rotation avec des cultures non hôtes.
- Ne pas replanter de pommes de terre dans une parcelle contaminée précédemment.

**Le choix des variétés pour limiter les infections**  
Planter des variétés reconnues comme étant moins sensibles à l'alternariose.

(Suite page 2)

### Limiter les stress biotiques et abiotiques pour limiter les infections

L'alternariose étant un parasite de faiblesse, il convient de limiter au maximum toutes les sources de stress :

- Planter dans un sol fertile correctement pourvu en éléments nutritifs.
- Protéger contre les attaques d'autres maladies et / ou ravageurs.
- Gérer correctement l'irrigation : doses et fréquences adaptées, éviter de mouiller le feuillage pendant les périodes de fin de journée...

### Limiter le délai entre le défanage et la récolte

C'est en effet pendant cette période que de nombreux agents pathogènes vont contaminer les tubercules dans la butte.

### La lutte chimique

Si, malgré la mise en œuvre des mesures agronomiques, une attaque d'alternariose est avérée sur une parcelle, il convient de choisir un fongicide avec action sur l'alternariose lors du choix de fongicides contre le mildiou.

Toute la difficulté, en l'absence de modélisation validée dans nos conditions, sera de savoir à quel moment il convient de déclencher une première application fongicide : trop tôt est souvent inutile car les tissus jeunes sont insensibles à la maladie, trop tard ne permet plus d'assurer une efficacité suffisante sur des symptômes en place.

Le stade floraison est un stade où la vigilance doit commencer à s'imposer dans les cas à risque.

À ce jour, plusieurs substances actives sont homologuées pour cet usage :

- Mancozèbe (certaines spécialités uniquement, consulter l'étiquette de la spécialité)
- Difénoconazole (Kix, Spinner, Naria)
- Diméthomorphe + mancozèbe (Acrobat M DG, Lectra DF, Icaro, Funambule DG)
- Zoxamide + mancozèbe (Adério, Gavel, Ozys)
- Pyraclostrobine + diméthomorphe (Optimo Tech, Coach+).
- Azoxystrobine + fluazinam (Vendetta, Trabant)
- Difénoconazole + mandipropamide (Rêvus Top, Ondine Top)

L'efficacité de ces différentes spécialités peut être très variable compte tenu des nombreuses conditions, en particulier nutritionnelles et physiologiques, qui peuvent favoriser la maladie et contre lesquelles l'action des fongicides est nulle. Des analyses réalisées au laboratoire de pathologie d'Arvalis depuis 4 ans ont montré que les symptômes d'alternariose peuvent fréquemment être confondus avec des taches causées par des problèmes physiologiques. Ces travaux ont permis de mettre en évidence que sur plus de 300 échantillons analysés, seuls environ 1/3 d'entre eux ont montré une attaque d'alternariose, les autres symptômes étant vraisemblablement dus à d'autres causes (nutritionnelles et/ou physiologiques). Sur les échantillons réellement attaqués par l'alternariose, ces travaux ont montré que *A. alternata* était très largement majoritaire par rapport à *A. solani*. ■

Denis GAUCHER et Cyril HANNON  
ARVALIS – Institut du végétal

### Projet européen Interreg SYTRANSPOM

Financé par le fonds européen de développement régional (FEDER), le projet SYTRANSPOM (Synergie transfrontalière dans la conception d'OAD innovants pour promouvoir la lutte intégrée contre les principales maladies fongiques foliaires de la pomme de terre) se propose de rassembler l'expertise transfrontalière de quatre partenaires en vue de développer et/ou améliorer les systèmes de conseils agronomiques visant à promouvoir la lutte contre ces pathogènes. La réalisation du projet repose sur plusieurs actions principales dont :

- (1) la création d'une plate-forme de collaboration transfrontalière afin de centraliser des informations existantes détenues par les partenaires (données pédoclimatiques, phytotechnie...) et de l'enrichir de données nouvelles issues des expérimentations de terrain, des résultats expérimentaux de laboratoire et de données provenant de l'agriculture de précision comme les mesures de réflectance foliaire, la fluorométrie ou encore les données climatiques prévisionnelles ;
- (2) le développement de nouvelles méthodes moléculaires (méthodes de détection et analyses quantitatives) pour caractériser les pathogènes fongiques du feuillage ;
- (3) la mise en place d'essais expérimentaux en champ pour obtenir, avec le support des analyses en biologie moléculaire, un diagnostic précoce des infections, le suivi du développement des maladies et l'amélioration des méthodes de protection ;
- (4) le développement d'un système complet d'aide à la décision (SAD) intégrant les systèmes d'avertissement de plusieurs pathogènes foliaires.

La réalisation de ce projet implique une approche pluridisciplinaire de la problématique nécessitant la participation d'équipes d'agronomes de terrain, de spécialistes en phytopathologie, en biologie moléculaire et d'informaticiens. L'équipe transfrontalière sera composée de membres du CARAH, d'ARVALIS, du PCA, d'INAGRO. D'autres partenaires seront également associés au projet, tels que la station de Boigneville d'ARVALIS, les Chambres d'agriculture Hauts-de-France, lesquels faciliteront la communication des résultats vers le monde agricole.



## BILAN DU COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS EN AVRIL 2020

## Progression plus modérée qu'au début de la crise

Les exportations françaises ont continué à progresser en avril 2020, de manière plus modérée qu'au début de la crise, de +5 % en volume par rapport à la campagne 2019-2020, grâce notamment à une activité soutenue, au début du mois, sur des produits répondant aux exigences de la distribution locale.

Les ventes vers l'Espagne ont progressé de +12 % au cours du mois, avec 80 777 tonnes de pommes de terre expédiées, notamment en big-bag. La demande de l'Italie a également été soutenue sur des produits destinés au marché du frais : près de 52 000 tonnes ont été achetées de France, soit une hausse de +21 % par rapport à l'an dernier.

De manière surprenante, la Belgique a accru ses achats de France, de +16 % en volume, dans un moment où les industriels de la transformation avaient fermé plusieurs lignes de production. Ces volumes expédiés, de 43 740 tonnes, correspondent pour la plupart à des engagements contractuels pris avec des producteurs français situés près de la frontière.

Sur les autres destinations, les ventes françaises ont baissé de 18% vers le Portugal, ce qui résulte probablement d'un contrecoup après la croissance observée en mars. Les exportations sont

également en recul vers l'Allemagne, -32 % par rapport à avril 2019 (où l'activité avait été exceptionnellement forte par rapport à une année normale). Globalement, les ventes outre-Rhin ont été en deçà des espérances notamment sur la semaine précédant Pâques, où des exportateurs ont rencontré une baisse d'activité sur du big-bag avec des retards de livraison/de chargement rencontrés vers ce pays. La demande de l'Allemagne sur le produit grenaille a manqué également d'entrain, en raison notamment de l'arrêt d'activité des restaurants.

En cumul, depuis le début de la campagne 2019-2020, soit sur la période de début août 2019 à fin avril 2020, les volumes exportés de France ont progressé, sur un an, de +3 % en volume (-14 % en valeur).

Au niveau des importations, sur le marché des primeurs, les achats vers la France ont baissé de 32 % en volume sur la période de janvier à avril 2020, comparativement à l'an dernier. Les achats en provenance d'Israël baissent notamment de 29 % (avec 6 356 tonnes dont une majorité était stockée dans des plateformes portuaires sans être forcément par la suite expédiée sur le marché national). ■

Ali KARACOBAN, CNIPT

## AGENDA

## Potato Europe 2020 est annulé

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire du Covid-19 et pour ne faire prendre aucun risque aux participants et aux 400 exposants, l'événement initialement prévu les 2 et 3 Septembre 2020 à Villers Saint Christophe a dû être annulé, comme l'indique le communiqué de presse d'Arvalis. Rendez-vous à la prochaine édition de Potato Europe en septembre 2021 aux Pays-Bas.

## 8 septembre

## Coordination rurale - Assemblée générale

Nouan-le-Fuzelier (41)

[www.coordinationrurale.fr](http://www.coordinationrurale.fr)

## Du 20 au 22 octobre

## Fruit attraction

Madrid (Espagne)

[www.ifema.es/fruit-attraction](http://www.ifema.es/fruit-attraction)

## 10 novembre

## Forum VEGETABLE

Paris

[www.forum-vegetable.fr](http://www.forum-vegetable.fr)

## 13 Janvier 2021

## Assemblée générale du CNIPT

Paris

[www.cnipt.fr](http://www.cnipt.fr)

## Exportations françaises (en tonnes) de pommes de terre de conservation en avril 2020

	AVRIL 2016	AVRIL 2017	AVRIL 2018	AVRIL 2019	AVRIL 2020	EVOL. AVRIL 2020/ AVRIL 2019
Espagne	63 421	71 017	81 103	72 410	80 777	+ 12 %
Italie	39 903	33 377	43 753	42 781	51 778	+ 21 %
Belgique	28 785	39 469	33 076	37 573	43 740	+ 16 %
Portugal	21 909	20 180	29 356	25 403	20 732	- 18 %
Allemagne	6 340	8 504	8 855	19 212	13 009	- 32 %
Royaume-Uni	5 349	6 661	6 009	2 979	4 253	+ 43 %
Pays-Bas	3 309	4 399	6 566	7 590	4 195	- 45 %
Grèce	776	368	275	452	651	+ 44 %
Europe de l'Est <sup>(1)</sup>	25 861	12 799	25 294	30 877	33 429	+ 8 %
Autres	7 060	3 861	3 898	6 466	5 745	- 11 %
Dont États péninsule arabique <sup>(2)</sup>	161	45	491	27	239	+ 782 %
<b>Total</b>	<b>202 712</b>	<b>200 636</b>	<b>238 185</b>	<b>245 744</b>	<b>258 309</b>	<b>+ 5 %</b>

(1) Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie, Slovénie, Serbie, Croatie.

(2) Émirats arabes unis, Oman, Arabie saoudite, Qatar, Koweït, Bahreïn.

Source: CNIPT d'après Douanes françaises

## EN BREF...

## Geoffroy d'Evry, élu Président de l'UNPT



dans l'Oise.

Après 7 années de mandature d'Arnaud Delacour à la présidence, le Conseil d'Administration du 23 juin de l'UNPT a élu son nouveau Président Geoffroy d'Evry, producteur de pommes de terre d'industrie et de féculé basé

## Francisco Moya, nouveau Trésorier du CNIPT



par les Administrateurs qui lui adressent leurs remerciements.

Lors du Conseil d'Administration du CNIPT le 17 juin, Francisco Moya, directeur général de Negonor, a été élu Trésorier du CNIPT. Il succède à Luc Jeanneau qui occupait ce poste depuis 2008 et dont l'action et l'engagement tout au long de ces années ont été salués

## LES MARCHÉS PHYSIQUES

## Cotations France (RNM)

En €/tonne

## Marché français-Stade expédition - Semaine 25

## Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	190 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	630 (=)
Div.var.cons Bassin Nord non lavée cat.II 40-75mm filet 25 kg	190 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75mm filet 10kg consommation	330 (=)

## Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	nc.
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	650 (=)

## Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 25

Chair ferme France biologique	nc.
Chair normale France biologique	nc.
Conservation France biologique	1200 (↘)
Primeur France biologique	2180 (↘)

## Export-Stade expédition - Semaine 25

Agata France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70mm sac 1tonne	nc.
Monalisa France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

## Rungis - Semaine 25

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	550 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	370 (↘)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

## Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Avril 2020	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	101,8	- 3

Source : INSEE

## Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Avril 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	193,4	- 4,35

Source : INSEE

## Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

Semaines 24 et 25	
Consommation polyvalente	nc.
Chair ferme blanche	nc.
Chair ferme rouge	nc.

Source : Courtiers assermentés français

## Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Mai 2020	Variation en % sur un an
Pommes de terre	116,82	- 0,86

Source : INSEE

## Prix au détail drive GMS - €/kg

	Semaine 25	Variation en €
Conservation France lavée filet 5kg	0,83	+ 0,07
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	1,25	+ 0,02
Vapeur ou risolée de conservation France filet 2,5kg	1,29	+ 0,06

Source : RNM Le suivi des prix en rayon est interrompu depuis la semaine 11 dû au confinement.

## Cotations marchés étrangers

En €/tonne

## Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 26

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	nc.
Var export 45 mm +, en sac	nc.

## Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 26

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	3,00-5,00
--	-----------

## Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 26

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

## Pleine transition vers un produit de saison

Chez les distributeurs, la fréquentation dans les hypermarchés s'approche d'un niveau quasi normal. Le rythme des ventes est positif, chez certaines enseignes, en pommes de terre fraîches sur ces dernières semaines, en volume et valeur, comparé à l'an dernier sur la même période. Cette croissance est à mettre au regard du contexte exceptionnel de l'année passée à la même période : un mois de juin chaud ne favorisant pas la consommation, et le manque de disponibilités de l'offre française en ancienne récolte.

Au niveau de l'offre, la fin de campagne approche pour les pommes de terre de conservation restantes de l'ancienne récolte : d'ici fin juin, les stocks seront épuisés d'après les acteurs du négoce.

L'offre en Nouvelle Récolte, de production française, arrive progressivement dans les rayons des magasins et commerçants primeurs. Plusieurs bassins de production française sont ou vont démarrer leur pleine campagne de commercialisation : Bretagne, Normandie, Alsace, Provence/Camargue, Perpignan/Roussillon et Marmande.

Cette arrivée simultanée devrait permettre une couverture totale du marché avec des offres de produits nationaux de saison (de production française voire locale).

Le marché à l'export est très calme selon les acteurs du commerce international. Cette conjoncture internationale est liée principalement à l'arrivée progressive des variétés précoces, produites dans les différents pays habituellement acheteurs auprès de la France : l'Espagne et le Portugal (pleine campagne), la République Tchèque et l'Allemagne (début de la campagne des précoces produites localement).

Au niveau des emblavements pour la campagne 2020-2021, l'enquête CNIPT/UNPT annonce une hausse des surfaces de +1,4 % sur un an. Dans le détail, les surfaces sont quasiment stables dans les Hauts-de-France (à l'origine de près de 2/3 de l'offre française). A contrario, une hausse est observée en Haute-Normandie (+900 ha) et en Champagne-Ardenne (+550 ha).

Les cultures avancent, à ce stade, dans des conditions difficiles avec des effets variables selon les régions, les parcelles et les variétés : manque d'eau, pression doryphores, pression pucerons...

Editeur CNIPT  
43-45 rue de Naples  
75008 Paris  
Tél: 01 44 69 42 10  
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication  
Rédactrice en chef:  
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €  
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:  
Rivet Presse Edition  
24, rue Claude-Henri Gorceix  
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:  
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution  
ISSN n° 0991-3351

